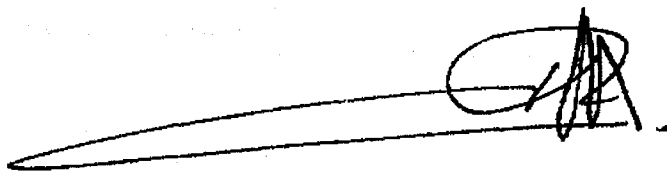


**A**u moment où *Les Nouvelles* s'arrêtent, permettez-moi de vous remercier et de remercier toute l'équipe de rédaction pour avoir offert, dix années durant, aux Orléanais un journal original, qui avait ses humeurs, ses coups de cœur, ses richesses et ses faiblesses, en bref, une personnalité. C'est le pluralisme de la presse qui - après la disparition de l'édition d'Orléans de *La Nouvelle République* - prend un nouveau coup à Orléans. Personne ne s'en réjouira. L'information a un coût, en effet, comme je l'ai lu dans votre dernier numéro. Le pluralisme aussi. Abreuvés de belles images, nos concitoyens accepteront-ils de payer le prix de la presse écrite? Je l'espère très vivement, même si l'expérience récente conduit au pessimisme. Sans l'écrit, l'information perd sa plus profonde substance. J'ai lu avec plaisir de solides écritures là-dessus, dans le numéro spécial publié par *Le Point* : éloge de l'écrit... J'espère aussi - mais, à vrai dire, je n'en doute pas -, que vous continuerez d'exercer vos talents d'écriture, que j'ai pu apprécier, ici, là ou ailleurs. Je vous assure, ainsi que tous vos confrères des *Nouvelles*, journalistes et administratifs, de mes sentiments cordiaux.

A handwritten signature in black ink, consisting of a long horizontal line that tapers to a point on the left, followed by a stylized, somewhat abstract scribble of letters on the right.

**Jean-Pierre SUEUR**